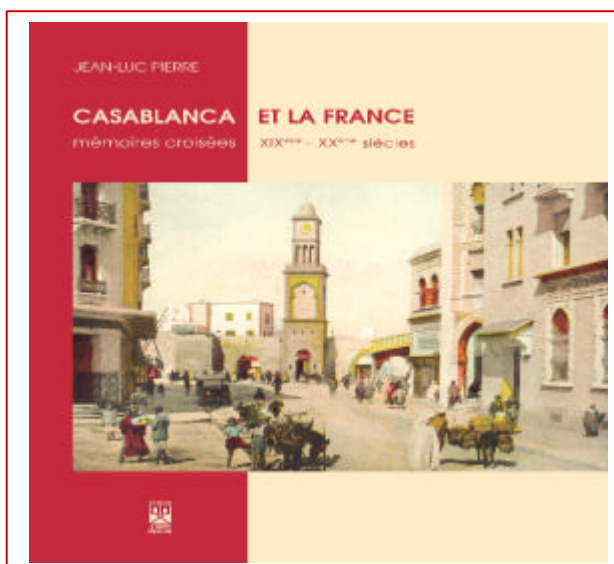


La BMCI parraine le livre « Casablanca et la France, mémoires croisées : XIX^e – XX^e siècles »

Une cérémonie de présentation a été organisée le jeudi 9 janvier 2003 au Siège de la BMCI.

Après « *Casablanca, portrait d'une ville* » de Jean-Michel Zurfluh édité en décembre 2000, et « *Art et Architectures Berbères du Maroc* » de Salima Naji publié en 2001, la BMCI affirme sa politique de parrainage de livres d'art consacrés à la sauvegarde du patrimoine culturel marocain, en soutenant cette année le livre « *Casablanca et la France, mémoires croisées : XIX^e - XX^e siècles* » de Jean-Luc PIERRE.

Réalisé par un historien, cet ouvrage retrace les faits marquants des relations franco-marocaines, au cours des XIX^e et XX^e siècles, à travers la ville de Casablanca.



Entreprise ouverte sur son environnement socioculturel, la BMCI consolide sa politique de parrainage culturel à travers, notamment, le soutien à l'édition de livres d'art portant sur différents thèmes et militant pour la sauvegarde du patrimoine culturel marocain.

Après « *Casablanca, portrait d'une ville* » de Jean-Michel Zurfluh, édité en décembre 2000 et « *Art et Architectures Berbères du Maroc* » de Salima Naji publié en 2001, la BMCI signe sa troisième action en soutenant la publication du livre « *Casablanca et la France, mémoires croisées : XIX^e - XX^e siècles* » de Jean-Luc Pierre.

Réalisé en partenariat avec la maison d'édition « *La Croisée des Chemins* », « *Casablanca et la France, XIX^e - XX^e siècles, mémoires croisées* » retrace les faits marquants des relations franco-marocaines au cours des 19^{ème} et 20^{ème} siècles à travers la ville de Casablanca.

Casablanca et la France, histoire d'une rencontre

Casablanca a une histoire complexe. Elle a un patrimoine important qui ne se résume pas à ses célèbres immeubles Art-déco. Les Casablancais ont forgé en peu de temps une culture urbaine riche et, comme le rappelait SM Mohammed VI le 20 décembre dernier lors de l'inauguration de la Place Mohammed V à Paris, « *Marocains et Français ont choisi de bâtir ensemble leurs destinées* ».

Ce serait trop résumer l'apport de ce livre que de rappeler ces évidences. Ce ne sont pas les données brutes de l'histoire événementielle qui nous touchent dans ce « beau livre ». La vie de toutes les composantes de la population nous est restituée au fil des pages à l'aide de nombreux documents. Textes, photos, cartes postales et plans explicitent en effet l'histoire de la ville, son bouillonnement, ses heures douloureuses et ses joies.

L'auteur amène le lecteur à souscrire à l'interrogation de l'historienne Amina Aouchar : « *Peut-on dire que le passé colonial n'est plus perçu seulement comme une parenthèse dans l'histoire du pays mais qu'il prend place dans la mémoire collective avec ses apports, les progrès qu'il a engendrés et ses heures sombres ?* »

Au gré de l'activité économique et des événements internationaux, le paysage de Casablanca change rapidement depuis la re-fondation de la ville par le Sultan Sidi Mohammed ben Abdallah en 1770. Dans le courant du XIX^{ème} siècle, c'est dans les murs de l'ancienne médina et sur les quais de son port que se produit une mutation économique aux conséquences déterminantes pour le Maroc. Cependant, malgré les efforts déployés par le sultan Moulay Hassan I^{er}, le Maroc est « *comme un oiseau sans ailes sur qui fond l'épervier* » suivant la terrible formule d'Ahmed En-Naciri, historien marocain du début du siècle. C'est précisément à Casablanca, en 1907, que se déroulent les événements qui vont établir le protectorat au Maroc.

Dans la période cruciale qui précède l'institution du « protectorat », des hommes affluent massivement vers la ville pour mieux vivre ou faire fortune. Ils viennent des campagnes et des autres régions du Maroc, mais nombreux aussi de l'Europe. Alors que les anciennes structures s'émiettent et qu'un ordre nouveau tarde à s'imposer, règne, dans cette ville en plein essor, un climat de « Far West ».

En ce qui concerne l'entre-deux guerres, c'est sur l'exemple de l'actuelle Place Mohammed V que notre étude s'est arrêtée pour illustrer, par l'intermédiaire de quelques monuments, l'empreinte sur la ville du Maréchal Lyautey, le premier Résident Général de la République Française au Maroc.

Quelques-uns des contributeurs de ce livre ont bien voulu, dans une partie intitulée « Mémoires », et avec un ton plus personnel, compléter certains aspects de l'histoire de Casablanca depuis le début du siècle.

A la faveur de ces retours sur l'Histoire, on constate des permanences étonnantes dans cette ville dynamique qui change de visage face aux nécessités. On lui trouve dans l'urgence des solutions face au chaos qui la menace. Il y a quelque chose de prométhéen à vouloir dominer le feu du dynamisme de cette ville.

En marge de ce travail, deux textes au « toucher impressionniste », révèlent une appréhension subjective de la ville ; ce sont des témoignages de notre époque offerts aux lecteurs de demain.

Deux textes illustrés évoquent enfin deux épisodes importants de l'histoire ancienne de la ville. La fameuse vue d'Anfa, datant de 1572, est analysée avec précision en s'appuyant sur la description de Léon l'Africain, le célèbre géographe marocain du XVI^{ème} siècle. Par ailleurs, une analyse méthodique de la sçala, construite en 1770, nous rappelle l'importance du patrimoine casablancais ancien.

Casablanca a un riche passé et un présent dynamique. L'ancienne Médina ne ressemble à aucune autre. L'ampleur de l'urbanisme et les réalisations architecturales de l'entre-deux-guerres sont uniques au monde. La maîtrise de l'explosion urbaine depuis une génération constitue une expérience urbaine exemplaire. La reconquête du front de mer et la gestion de l'espace urbain contemporain supposent des efforts titanesques.

La maîtrise attendue de la croissance démographique et urbaine doit donner aux Casablancais le temps de se pencher sur leur patrimoine historique et humain. Il faut donner l'histoire comme âme à la ville.

* * * * *

Jean-Luc PIERRE

Jean-Luc Pierre est professeur d'histoire. Parallèlement à une maîtrise d'histoire, il a participé à des chantiers archéologiques en Italie. Conférencier, il a parcouru l'espace des civilisations méditerranéennes, rédigé de nombreux articles et réalisé deux sites Internet primés. Formateur en histoire de l'art, il anime des voyages culturels dans de nombreuses villes d'art. Installé au Maroc depuis plus de deux ans, il a consacré ses recherches à l'histoire du pays et en particulier à la ville de Casablanca.

■ **Contact-Presses :**

- Jean-Luc Pierre, auteur. E-mail : jlpierre@wanadoo.net.ma -Tél. : 067 20 12 47.
- Adiba Lahbabi, Directeur de la Communication et de la Publicité – BMCI.
Tél. : 022 46 14 36 / 03 - E-mail : adiba.lahbabi@africa.bnpparibas.com